

Profession
Enseignant

L'apprentissage précoce d'une langue étrangère

Le point de vue

de la psycholinguistique

Daniel Gaonac'h

hachette
ÉDUCATION

Profession
Enseignant

L'apprentissage **précoce** d'une langue **étrangère**

Daniel Gaonac'h

hachette
ÉDUCATION

L'auteur

Daniel Gaonac'h est professeur de psychologie à l'Université de Poitiers Laboratoire Langage, Mémoire et Développement Cognitif – Université de Poitiers – CNRS (UMR 6215)

Du même auteur

D. Gaonac'h, *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, coll. Langues et Apprentissage des langues, Paris, Hatier, 1987.

D. Gaonac'h (coord.), « Acquisition et utilisation d'une langue étrangère : l'approche cognitive », *Le Français dans le monde : recherches et applications*, Paris, Hachette, 1990.

D. Gaonac'h & C. Golder (coord.), *Manuel de psychologie pour l'enseignement*, coll. Profession enseignant, Paris, Hachette, 1995.

C. Golder & D. Gaonac'h (coord.), *Enseigner à des adolescents : manuel de psychologie*, coll. Profession enseignant, Paris, Hachette, 2001.

D. Gaonac'h & M. Fayol (coord.), *Aider les élèves à comprendre : du texte au multimédia*, coll. Profession enseignant, Paris, Hachette, 2003.

F. Cordier & D. Gaonac'h, *Apprentissage et mémoire*, coll. 128, Paris, Armand Colin, 2004.

C. Golder & D. Gaonac'h, *Lire et comprendre : psychologie de la lecture*, coll. Profession enseignant, Paris, Hachette, 1998, nouvelle édition 2004.

www.hachette-education.com

© HACHETTE LIVRE 2015 pour la présente édition, 2006 pour la première édition.
43, quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15

ISBN : 978-2-01-270997-3

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Sommaire

Introduction	5
1. Existe-t-il un « âge critique » pour l'apprentissage des langues ?	9
2. L'acquisition du langage chez les jeunes enfants	31
3. L'effet de l'âge d'acquisition d'une seconde langue : les données	57
4. Les stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère chez l'enfant et chez l'adulte	77
5. L'enseignement d'une langue étrangère à l'école élémentaire sert-il à quelque chose ?	101
6. Les choix méthodologiques dans l'enseignement des langues à l'école élémentaire	125
Conclusion	155
Quelques pistes de lecture	159

À la mémoire de mes parents
Buhez hir c'hoaz d'ar yez koz!

I Introduction

Nous avons tous à notre disposition des exemples qui attestent de la facilité avec laquelle de jeunes enfants peuvent apprendre une langue qui n'est pas leur langue maternelle. Il peut s'agir de l'acquisition occasionnelle de quelques éléments d'une langue. Il s'agit surtout, en général, de situations dans lesquelles l'enfant est confronté à une seconde langue de manière « naturelle », c'est-à-dire dans des circonstances qu'on rapproche de celles qui ont présidé à l'acquisition de la langue maternelle : enfants immigrés ; enfants expatriés de manière transitoire pour les besoins professionnels d'un parent, etc. Il s'agit donc de situations que l'on qualifie habituellement de situations de *langue seconde*, plus que de situations de *langue étrangère*.

Ces observations, dont la réalité n'est pas contestable, conduisent souvent à des généralisations sur la facilité d'apprentissage des langues qu'auraient les jeunes enfants, généralisations qui rejoignent d'ailleurs aussi des représentations parfois floues sur les capacités d'apprentissage – en général – des jeunes enfants : les raisonnements sur l'acquisition des langues étrangères apparaissent souvent comme des extensions de discours pédagogiques convenus sur les immenses capacités des jeunes enfants, dont la créativité se trouverait trop fréquemment bridée par les pratiques parentales ou scolaires.

Cette vision semble associée, pour ce qui concerne les langues, à la conception d'une sorte de « virginité » dont bénéficieraient les jeunes enfants : sans qu'on sache dire quels en sont précisément les déterminants et les caractéristiques, on admet que le « cerveau » de l'enfant est largement ouvert à de nouvelles expériences linguistiques, alors que celui de l'adolescent ou de l'adulte se trouverait confiné dans des limites étroites du fait des contraintes imposées par les caractéristiques des acquisitions déjà réalisées.

Les contenus de ce livre ne remettent pas en cause l'idée qu'il soit intéressant, au plan pédagogique, de commencer tôt l'enseignement des langues étrangères, mais ils cherchent à montrer que les faits sont un peu plus compliqués que ce qui est couramment avancé en ce domaine. Un des objectifs sera de prendre un peu de distance par rapport aux observations de la vie courante habituellement mises en avant, en veillant à prendre en compte la réalité des situations d'apprentissage : l'enjeu qui peut justifier l'utilité de ce livre porte sur l'en-

seignement scolaire des langues, ce qui nous éloigne notablement des circonstances les plus fréquentes de ces observations. Nous veillerons donc, tout au long du livre, à mettre en rapport les analyses qu'on peut faire des *processus d'acquisition* des langues avec les *situations d'apprentissage* qui conduisent à la mise en œuvre de ces processus.

Les deux premiers chapitres ont surtout pour objet de présenter les notions qui sont mises en avant, de manière explicite mais aussi souvent de manière implicite, pour argumenter l'idée qu'il est bon de commencer le plus tôt possible l'enseignement d'une langue étrangère. Ces notions viennent de la linguistique, de la psychologie, mais aussi souvent de la biologie, sans que leur transfert au domaine des langues soit toujours bien justifié. La notion d'*âge critique*, ou de *période critique* (chapitre 1), pendant laquelle l'enfant disposerait encore de ses capacités initiales à acquérir une langue, impose de revenir à ce que l'on connaît de l'acquisition de la langue maternelle et de la possibilité de le transposer à la situation de seconde langue (chapitre 2).

Les chapitres suivants examinent plus précisément les données dont on dispose sur les effets de l'âge d'acquisition d'une seconde langue (chapitre 3) : elles conduisent notamment à mettre en avant l'idée de stratégies spécifiques aux situations de seconde langue, mais aussi de stratégies spécifiques aux jeunes enfants, même s'il faut particulièrement veiller à ne pas confondre là les situations de langue étrangère avec les situations de langue seconde (chapitre 4).

Les deux derniers chapitres portent plus directement sur des questions d'enseignement. En partant des rares évaluations faites des dispositifs d'enseignement des langues étrangères à l'école élémentaire, on est conduit à évoquer à la fois leurs effets directs sur la maîtrise de la langue cible, et leurs effets indirects sur des compétences linguistiques et métalinguistiques plus générales, et donc les rapports entre langue maternelle et langue étrangère (chapitre 5), puis à examiner la question des méthodologies d'enseignement des langues à l'école élémentaire (chapitre 6). La perspective particulière qui est la nôtre, celle de la psycholinguistique, ne prenant en compte bien sûr qu'une partie de la question, il ne s'agit là que de quelques pistes qui ne pourraient être exploitées que dans le cadre plus large d'une problématique de didactique des langues à l'école.

La thèse principalement défendue dans ce livre est en effet que la situation scolaire d'apprentissage d'une langue étrangère impose pour le didacticien et l'enseignant de définir précisément des objectifs d'apprentissage. Cette nécessité s'impose à nos yeux parce que les avantages d'un apprentissage précoce ne sont que très relatifs lorsqu'il est

réalisé dans le cadre d'une classe nombreuse et d'une durée hebdomadaire très limitée : nous chercherons à montrer en particulier que dans ces situations, il est difficile d'invoquer la mise en œuvre de mécanismes « naturels » d'acquisition qui resteraient encore disponibles chez les jeunes enfants. Elle s'impose aussi à partir du moment où, tablant sur un véritable apprentissage d'une langue à l'école élémentaire, on postule qu'un tel apprentissage doit pouvoir être exploité dans les enseignements dispensés ensuite au collège : de quelle nature serait le socle sur lequel peuvent s'appuyer les enseignements ultérieurs ?

Ce dernier chapitre sera cependant l'occasion de déroger à notre règle de nous limiter à l'enseignement scolaire des langues étrangères : nous y défendrons aussi l'idée que la seule façon de contourner les limitations importantes de ces situations scolaires consisterait à ce qu'une partie des activités scolaires se déroule dans une autre langue que la langue maternelle, ce que préconisent les pédagogies d'immersion. Cette idée n'est pas nouvelle, loin de là. Elle vient dans ce livre compenser notre choix de présenter à propos de l'enseignement scolaire des langues une vision réaliste (donc loin d'être idyllique !), à travers la défense d'une utopie qu'une vision résolument tournée vers le futur de l'Europe pourrait progressivement concrétiser.

Merci à Marie-Françoise (comme d'habitude),
pour son aide efficace (comme d'habitude).

